

**Texte - Farnaz Modarresifar**  
*Balades oniriques*

**II. Santûr, percussions [grosse caisse + super ball], piano, voix I**

Et le chevalier rit au cœur de la mer  
une carcasse d'un hibou sur l'épaule et  
un cauchemar dans sa main  
l'ecchymose de la poitrine du cheval,  
étrainte démoniaque du serpent de feu

**III. Tutti [percussions : crotales, bols, vibraphone + archets]**

Aiguilles dans le cœur et dans les ailes colorées  
Et il y promet l'immortalité  
et il riait du cyanure

**IV. Voix I et II, violon, santûr, percussions [crotales, vibraphone + archets, bol, grosse caisse + super ball]**

Yâl-hây-é asb, par mikéshad  
(la crinière du cheval s'étirant au sol)  
comme une bahman (avalanche) battant des ailes,  
à la montée des montagnes

**V. Tutti [percussions : cloches, bols, grosse caisse + super ball, vibraphone + archets]**

Comme les poissons morts sur la robe d'une belle femme  
et comme la bârân (pluie)  
sur la soif du roude (fleuve),  
et comme un nuage en choub (bois)  
Sur l'oiseau malade